



Chœur Battant / Beating Choir © David Ospina

théâtre de
 danse

NEXT FESTIVAL

Ce festival franco-belge abolit les frontières. Entre les arts bien sûr, mais aussi les peuples, les cultures. En témoigne le nouveau tour de force d'Alexander Vantournhout, qui ouvre cette édition. Dans *Foreshadow*, le circassien flamand place huit interprètes face à un grand mur, comme le symbole de toutes les barrières à franchir dans le monde... Toujours aussi foisonnant (plus de 40 créations réparties dans 15 villes de l'Euro-métropole), Next reste le lieu de toutes les découvertes et se transforme en terre d'exil. C'est par exemple Amir Reza Koohestani qui met en scène dans *Blind Runner* deux coureurs de fond fuyant l'Iran. De même, Tatiana Frolova raconte la disparation progressive de son pays natal, la Russie, au lendemain du déclenchement de la guerre en Ukraine (*Nous ne sommes plus...*). Raison de plus pour plonger dans *Le Jardin des délices*, de Philippe Quesne, d'après le fameux tableau de Jérôme Bosch. Entre la fable rétrofuturiste et le western contemporain, cette pièce hallucinante, "lynchienne", imagine une société utopique dans laquelle toutes les espèces vivraient libres et en harmonie. On peut toujours rêver, sans doute, mais c'est justement le propre du spectacle vivant, non ? *JD.*

Eurométropole Lille-Kortrijk-Tournai & Valenciennes, 09.11 > 02.12
 divers lieux, 1 spectacle : 21 > 8€, nextfestival.eu

Sélection / 09 & 10.11 + 21.11 : Alexander Vantournhout - *Foreshadow* // **10 & 13.11 :** Felwine Sarr, Etienne Minoungou & Simon Winsé - *Traces. Discours aux nations africaines* // **11.11 + 14 & 15.11 + 18 & 19.11 :** Aymeric Hainaux & François Chaignaud - *Mirlitons* // **14 & 15.11 + 21 & 22.11 :** Léa Drouet - *J'ai une épée* // **16 & 17.11 :** Zoë Demoustier, Marie-Eve Huot, BRONKS & Le Carrousel - *Chœur Battant / Beating Choir* // **17 > 19.11 :** Mette Ingvartsen - *Skatepark* // **18.11 :** Julien Gosselin - *Extinction* • Christian Rizzo - *En son lieu* // **21 & 22.11 :** Lina Majdalanie & Rabih Mroué - *Hartaqât (Hérésies)* // **23.11 > 01.12 :** Philippe Quesne & Vivarium Studio - *Le Jardin des délices* // **24 & 25.11 :** Amir Reza Koohestani - *Blind Runner* • Rodrigo García - *Jésus est sur Tinder* • Madeleine Fournier & ODETTA - *Branie* // Tatiana Frolova - *Nous ne sommes plus...* // **02.12 :** Amanda Piña - *EXÓTICA...*



FORESHADOW

Au pied du mur

Le performer flamand Alexander Vantournhout adore les défis physiques, flirter avec les limites imposées par la gravité. Dans *Foreshadow*, il conduit huit interprètes durant plus d'une heure entre danse et cirque. Ensemble, ils livrent un facétieux jeu d'équilibre, comme une ode à la cohésion. La pièce se déroule au pied d'un immense mur érigé en fond de scène, du même gris clair que le sol, si bien que l'on ne distingue plus le plancher et la ligne d'horizon. Accompagnée par une bande son rock, la troupe engage alors une chorégraphie virtuose, enchaînant les portés et suspensions aériennes, les imbrications, tournolements, points d'appuis inédits... Ces hommes et femmes traversent l'espace la tête en bas et, tels des rouages parfaitement huilés, élaborent des combinaisons de mouvements étourdissants. Le mur, symbole d'un monde cicatrisé par des frontières multiples, se mue en aire de jeux. Les acrobates l'investissent tels des lézards suspendus à la verticale. La locomotion des animaux est d'ailleurs une source d'inspiration du chorégraphe belge. Cette fois, il imagine que les paumes sont pourvues de ventouses ou que les poignets effectuent des rotations comme les gibbons. On songe aussi à une partie de Lego géante devant ces corps qui s'emboîtent les uns dans les autres. Cette cascade de figures exécutées avec une facilité déconcertante trouble tous nos repères. En un mot ? Renversant ! *Marie Pons*

Valenciennes, 09 & 10.11, Le Phénix, jeu : 20h - ven : 19h, 15 > 6€
Dunkerque, 21.11, Le Bateau Feu, 20h, 10€ (Next Festival)

Extinction

C'est un spectacle monumental (5h30) et apocalyptique. Féru de littérature, Julien Gosselin entrelace cette fois des textes d'Arthur Schnitzler et de Thomas Bernhard pour raconter la fin du monde. Le Calaisien nous téléporte dans la bonne société viennoise du début d'un xx^e siècle rongé par le spleen et la décadence, et s'apprêtant à basculer dans la barbarie que l'on sait. Voilà pour le fond. La forme, elle, est toujours aussi radicale - voire plus ! Le spectacle débute par un set electro auquel est convié le public, brisant plus que jamais le rapport entre la salle et la scène, tandis que le plateau est transformé en studio de cinéma. Les interprètes sont filmés en temps réel et leur jeu retransmis en noir et blanc sur un grand écran. Une bonne définition de "l'œuvre totale". *J.D.*

Valenciennes, 18.11, Le Phénix
16h, 21 > 6€ lephenix.fr

+ Anvers, 10 & 11.11, deSingel
19h, 35 > 10€ desingel.be



En son lieu

Créée durant le confinement, la nouvelle pièce de Christian Rizzo brouille la frontière entre l'intérieur et l'extérieur, l'habitat et le corps. Sur scène, le danseur de hip-hop Nicolas Fayol évolue au centre d'un lieu indéfini, entre un vase, une roche, une paire de bottes et des perches noires qui évoquent autant d'arbres - ou de lampadaires. Est-il en pleine nature ? Sur le bitume d'une cité ? Dedans ou dehors ? Finalement, ce sera à lui de le déterminer au fil de ses gestes. En l'occurrence, il se livre à une chorégraphie truffée d'appuis au sol et de mouvements ralentis, typiques du breakdance. Au rythme d'une musique électronique minimale et de jeux de lumière modelant l'espace, il mène un voyage immobile entre deux mondes. *J.D.*

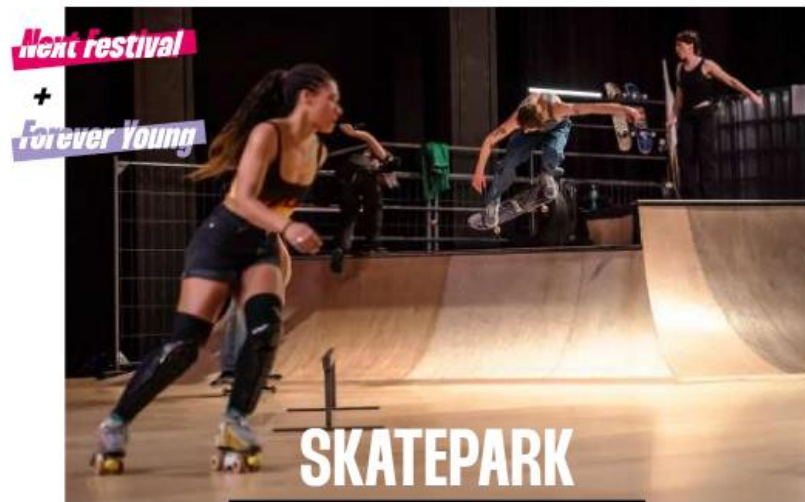
Armentières, 18.11, Le Vivat
20h, 21 > 2€, levivat.net



Crise de foi

En rupture avec le théâtre traditionnel, **Rodrigo García** a fait scandale avec des pièces iconiques comme *Golgotha Picnic* (2011), décrivant un Christ déçu par l'humanité. Auteur, plasticien, réalisateur, l'Argentin croise les disciplines et recourt volontiers à la performance afin de sonder les failles de la société. Dans ce nouveau spectacle, il s'entoure de jeunes interprètes pour pointer une génération sous l'emprise de technologies narcissiques. On retrouve ici son humour grinçant, ses tableaux décalés. Deux filles et un garçon sont cette fois allongés sur la moquette d'un salon et un grand pouf, dominés par la paresse ou leurs pulsions. En fond est projeté un roman-photo dont les trois interprètes sont les héros. Sur l'écran, un instant poétique souligne la fragilité de l'existence : les corps des comédiens disparaissent dans une tombe alors qu'ils discutent toujours sur scène. On aperçoit aussi des fragments de phrases, sortes de tweets sur le sexe ou la politique... Puis sur ce terrain de jeu surgit une motocross boueuse, mais aussi la figure de Jésus, qui serait également sur Tinder « *puisque'on tient pour acquis qu'il est partout* », dit Rodrigo García. L'ensemble est porté par la guitare préparée de Javier Pedreira (c'est-à-dire sans sons de guitare), tandis qu'un chien-robot gambade sur le plateau... Le dramaturge dénonce ainsi par l'absurde l'omnipotence des réseaux sociaux, qui sacralisent l'individualité au détriment des relations humaines et, surtout, de la pensée. *Fatma Alliate*

Valenciennes, 24 & 25.11, Le Phénix, ven : 20h30 • sam : 18h, 21 > 6€, lephenix.fr



Les jeux de la rampe

Mette Ingvarstsen conjugue brillamment l'intime et le collectif. On l'a vue interroger les relations entre l'humain et la nature (*The Artificial Nature Project*), mettre en scène la nudité et la sexualité (*69 Positions, 7 Pleasures*) ou plus récemment transformer la danse en exutoire (*The Dancing Public*). En filigrane, elle montre comment des corps, même dans leur plus simple expression, restent traversés par les normes et les codes sociaux. Fêtant les 20 ans de sa compagnie, installée à Bruxelles depuis ses études chez PARTS (l'école d'Anne Teresa de Keersmaecker), la Danoise s'attaque ici au skateboard. Au milieu des rampes construites pour l'occasion, sous un éclairage urbain, *Skatepark* croise la danse et la glisse (avec des skateurs de tous âges provenant en partie des scènes locales). Le but de cette petite tribu ? Répéter un mouvement jusqu'à la perfection. Après avoir observé le fameux spot des Ursulines à Bruxelles, Mette Ingvarstsen a tout de suite perçu le dialogue entre ces esthétiques, où l'individu sort de sa routine quotidienne. Mais par-delà les images mythiques de liberté, de reconquête de l'espace public, les skateparks sont aussi des lieux sexistes où les femmes doivent jouer des coudes pour s'imposer. Entre tricks et arabesques, rires et musique punk, la chorégraphe dessine le portrait documentaire d'une communauté, soulève des problématiques ô combien actuelles tout en défiant les lois de la gravité. *Flo Delval*

Roubaix, 17 > 19.11, La Condition Publique, ven & sam : 20h • dim : 15h, 21 > 5€
(Dans le cadre de Next Festival & Forever Young)

Bruxelles, 23 > 26.11, Théâtre National, jeu & ven : 20h15 • sam : 19h15 • dim : 15h, *complet !*, theatrenational.be